
La magnifique récolte 2025 impose des coûts de logistique plus élevés

Martine Romanens

MARCHÉ

Prix internationaux bas, importations en hausse et pression accrue sur les prix ont pour conséquence des prix à la baisse, sauf pour les oléagineux et le bio.

Fenaco GOF commercialise les céréales, oléagineux et légumineuses à graines d'une centaine de centres collecteurs auprès de diverses minoteries et huileries. Parallèlement, elle achète des matières premières, des fourrages gros-

siers et des spécialités suisses ou étrangères pour approvisionner l'industrie alimentaire et fourragère ainsi que les détenteurs d'animaux. Fenaco GOF est aussi active à l'étranger avec des sociétés filles basées en Allemagne, République tchèque et Roumanie. En 2025, Fenaco GOF comptait près de 125 employés répartis sur quatre sites. Durant cette année, elle a écoulé près de 2,3 millions de tonnes de matières premières destinées à l'industrie alimentaire et fourragère. La journée Maxi – organisée cette année à Soleure,

mardi 14 avril – lui permet d'informer sur la situation des filières et le prix des décomptes finaux.

■ Céréales panifiables

La récolte réjouissante de 2025 (440 000 t, soit 190 000 de plus qu'en 2024) est à attribuer à la bonne météo mais aussi à une augmentation des surfaces, un phénomène qui se poursuivra en 2026. Du point de vue de la qualité, malgré quelques problèmes locaux (ergot et germination), des poids à l'hectolitre de 78 à 85 kg ont été enregistrés avec un temps de chute moyen de 350 s. Le taux de protéine de la classe top s'élève à 13,94%, un chiffre qui se situe légèrement au-dessus de la moyenne des cinq dernières années, soit 13,7%. En 2024, les stocks stratégiques avaient été fortement entamés. La récolte 2025 les a repourvus, au point que des res-

ports auront certainement lieu (classe Top) avec des coûts de logistique et de stockage supplémentaires. Même avec une protection douanière maximale de 23 fr./100 kg, certaines marchandises de qualité comparable sont commercialisées à des prix beaucoup plus bas. Environ 16 100 t de produits de boulangerie finis et 22 000 t de pâtons importés influencent les quantités moulues. Au-delà du contingent standard de 70 000 t, quatre libérations supplémentaires ont eu lieu en 2025, pour un total de 60 000 t.

Les prix payés sont donc inférieurs aux années précédentes, légèrement en dessous du prix indicatif. Les spécialités sous contrat seront néanmoins ré-

munérées à la hauteur de ce prix.

■ Céréales fourragères

La récolte de céréales fourragères est la plus grande des cinq dernières années et la deuxième plus grande des dix dernières années: la couverture indigène sera donc plus importante. Ce sont particulièrement le blé fourrager et le maïs grain qui ont contribué à ces bons résultats. La protection douanière – pourtant fixée sur le modèle du prix seuil – s'est parfois avérée insuffisante. Pour 2025, les prix accordés pour les céréales fourragères baissent légèrement. Un potentiel de culture supplémentaire subsiste, ce qui suppose toutefois une protection douanière adéquate, particulièrement lors d'années d'importantes récoltes.

■ Oléagineux

La campagne 2025 pour les oléagineux a été un vrai succès, avec une hausse des récoltes de colza de 11,64% par rapport à 2024 (81 977 t), de tournesol de 51,24% (22 008 t) et de soja de 27,27% (5 610 t), principalement grâce à d'excellents rendements à l'hectare. Cependant, les surfaces diminuent depuis 2023, en particulier pour le colza. Les

prix obtenus pour la commercialisation des oléagineux dépendent fortement de l'évolution des prix des huiles végétales et une hausse automnale a contribué au bon résultat, notamment pour le tournesol. La demande n'est pas

couverte par la production indigène: il existe un potentiel de marché et un intérêt à stabiliser voire augmenter les surfaces pour enrayer la baisse. En 2026, 82% des quantités

cadres de colza ont été attribuées, contre 87% pour le soja et 78% pour le tournesol.

■ Production biologique

Le marché bio croit en valeur et en volumes, mais sa part de marché stagne à 12,3%. La récolte de céréales panifiables bios s'est montrée très abondante (+63%), avec de bonnes teneurs en protéines et un poids à l'hectolitre élevé. Dans un contexte de volumes de mouture en baisse, ces excellentes

récoltes mettent la logistique sous pression. Les céréales fourragères bios (+33%) et les oléagineux (+52%) suivent la même courbe. Un point de tension concerne le maïs grain bio, avec 1500 tonnes reportées sur 2026. Pour la production biologique, les prix indicatifs seront payés intégralement. À partir de la récolte 2026, le colza et le tournesol seront rémunérés à 95% du prix d'évaluation et le soja alimentaire ne se cultivera plus sous contrat.



Devant 180 personnes, les intervenants de **Fenaco GOF** ont exposé les enjeux de la filière.

Prix payés aux centres collecteurs pour les récoltes 2024 et 2025, sans supplément de stockage et de qualité

Suisse Garantie		
	Prix 2024 (fr./dt)	Prix 2025 (fr./dt)
Blé Top	60,50	59,00
Blé classe I	58,25	56,50
Blé classe II	54,50	53,00
Blé biscuit	56,25	55,50
Colza HOLL	98,00	100,00
Colza	90,00	90,00
Tournesol HO	85,00	86,50
Tournesol	80,75	82,25
Soja	60,00	53,00
Blé fourrager *	37,03	36,46
Orge *	35,03	34,66
Maïs *	35,57	35,11
Triticale	34,04	34,12

Bio Bourgeon		
	Prix 2024 (fr./dt)	Prix 2025 (fr./dt)
Blé panifiable	108,00	108,00
Seigle	95,00	95,00
Épeautre	112,00	112,00
Avoine alimentaire	87,00	87,00
Colza	216,00	216,00
Colza HOLL	216,00	216,00
Tournesol	153,00	153,00
Tournesol HO	157,00	157,00
Soja pour tofu	215,00	210,00

* Hors suppléments et déductions, stockage inclus

Source: [Fenaco GOF](#)